

versée par de minces filets conducteurs. Telle est la signification de l'ochrea. L'ochrea, homologue de la gaine des *Equisetum*, des limbes d'*Asterophyllites*, l'est aussi de la gaine des feuilles axillantes de bourgeons agrégés, de la gaine en général. »

Selon les idées exprimées dans ce passage, l'ochrea n'est qu'un vestige de l'état primordial auquel s'est substituée la feuille actuelle puissamment développée et différenciée. Cette feuille, tout en étant homologue de la feuille des Lycopodes ou des Conifères, se présente à l'égard de cette dernière comme une unité d'ordre supérieur. Grâce à cette interprétation, on comprend que l'ochrea soit généralement l'apanage des types inférieurs de Dicotylédones, tels que Platanées, Polygonées, Artocarpées.

Nous sommes porté à croire, comme M. Colomb, que la ligule des Graminées peut avoir la même valeur que la partie axillaire de l'ochrea, et qu'elle constitue un vestige d'une feuille agrégée primitive. L'orientation inverse des faisceaux, qui est loin, paraît-il, d'être constante, pourrait fort bien être secondaire; on rencontre en diverses circonstances des faisceaux dont l'orientation est troublée par l'action des faisceaux voisins.

M. l'abbé Hue fait à la Société la communication suivante :

LICHENS RÉCOLTÉS PAR M. VALLOT SUR PLUSIEURS SOMMETS DU MASSIF DU MONT-BLANC, ET DÉTERMINÉS par **M. l'abbé HUE**.

Notre confrère M. Vallot nous a déjà entretenus, au point de vue de la flore phanérogamique, des périlleuses et intéressantes ascensions qu'il a faites, au mois d'août dernier sur plusieurs points du massif du Mont-Blanc. Il a bien voulu me confier l'examen des Lichens qu'il a pu recueillir sur ces sommets, et me donner en même temps quelques détails sur la constitution des terrains où il les a pris. Les localités par lui explorées sont au nombre de quatre.

I. — BELVÉDÈRE.

Le Belvédère, dont l'altitude atteint 2966 mètres, est le point culminant des Aiguilles-Rouges. Cette chaîne de rochers a la même constitution géologique que les Grands-Mulets, c'est-à-dire qu'elle est formée de schistes cristallins. Le Belvédère présente cette particularité qu'il se termine par deux pics, dont l'un est formé de micaschiste, et l'autre de calcaire et de schistes calcaires de la même formation que les roches du

Buet. M. Vallot a démontré que la flore phanérogamique du sommet calcaire est la même que celle du Buet, tandis que les plantes recueillies sur la partie granitique sont les mêmes que celles du Mont-Blanc. Il n'a pu malheureusement rapporter de Lichens du Buet, et ainsi il nous est impossible de faire une comparaison, qui aurait été intéressante. Le nombre de Lichens provenant de ces deux sommets est de 16 pour le micaschiste et de 13 pour le calcaire. Sur ces 29 espèces, 3 sont communes aux deux localités, 2 sont de celles que l'on rencontre dans tous les terrains : *Cladonia fimbriata* et *Cetraria aculeata*, la troisième ne se trouve ordinairement que sur les roches granitiques, *Gyrophora cylindrica*.

#### 1° Sur le micaschiste.

1. *Stereocaulon alpinum* Nyl. — Thalle bien développé et bien caractérisé, mais stérile.
2. *Cladonia coralloidea* Ach. — Fertile.
3. *Cladonia fimbriata* var. *tubæformis* Ach. — Stérile.
4. *Thamnolia vermicularis* Ach. — Stérile.
5. *Cetraria crispa* Ach. — Stérile.
6. *Cetraria aculeata* Schreb. avec la forme *edentula* Ach. — Stérile.
7. *Platysma cucullatum* Hoffm. — Thalle stérile et très peu élevé, il n'a que d'un centimètre et demi à 3 cent. de hauteur.
8. *Alectoria ochroleuca* Ehrh. — Stérile.
9. *Parmelia tristis* Web. — Stérile.
10. *Parmelia lanata* Nyl. — Stérile.
11. *Physcia muscigena* Whlbn. — Stérile.
12. *Gyrophora cylindrica* Dub. avec la var. *tornata* Ach. — Fertiles.
13. *Lecidea ænea* Duf. — Fertile.
14. *Lecidea nigro-cinerea* Nyl. — Fertile.
15. *Lecidea armeniaca* DC. — Fertile. — Les apothécies sont très larges.
16. *Lecidea geographica* Nyl. avec la var. *atrovirens* Schær. — Fertiles.

#### 2° Sur le schiste calcaire.

1. *Collema furvum* Ach. — Stérile.
2. *Cladonia fimbriata* Hoffm. — Stérile.
3. *Cetraria aculeata* f. *edentula* Ach. — Stérile.
4. *Platysma nivale* Nyl. — Thalle plus petit que dans le type, il ne mesure que 2 centimètres ou 2 cent. et demi de hauteur; quelques échantillons sont jaunâtres, d'autres sont d'un blanc gris. — Stérile.
5. *Solorina saccata* Ach. — Fertile.

6. *Gyrophora cylindrica* Dub. avec sa var. *Delisei* Despr. — Fertiles.

7. *Lecanora gypsacea* Nyl. — Fertile avec des apothécies d'un diamètre de 5 millimètres et des spores mesurant en longueur 0,013-15, sur 0,006-7 millimètres en largeur.

8. *Lecanora melanophthalma* DC. — Fertile. — Les apothécies présentent un disque très noir ; les spores sont longues de 0,011-12, et larges de 0,006-7 millim.

9. *Lecanora disperso-areolata* Schær. — Ce Lichen est bien conforme à la description donnée par M. Nylander, *Synop.* II, p. 63. Les spores sont oblongues et mesurent 0,013-16 millim. en longueur, et 0,006-7 millim. en largeur.

10. *Lecanora elegans* Link. — Fertile.

11. *Lecanora calcarea* Smrft. — Fertile.

12. *Lecidea glomerans* Nyl. — Ce Lichen est une espèce nouvelle décrite par M. Nylander dans le *Flora* de Ratisbonne, 1887, p. 131. Elle appartient au groupe du *Lecidea parasema* par ses spermaties courbes et la coupe de l'apothécie. Les spores en étaient mal développées. L'aspect de ce *Lecidea* est étrange et ne rappelle à première vue aucune des espèces du groupe du *Lecidea parasema*.

Voici du reste la description que M. Nylander a faite de ce Lichen.

« *Thallus* albidus vel stramineus, granulato-concrescens, demum conglomerato-congestus exuberans (pulvinos formans altit. 1,5 centimetri visa), radicans ; apothecia nigra mediocria plana marginata, intus albidia ; sporæ non rite evolutæ visæ.

» Ad stirpem *Lecideæ parasemæ* pertinere videtur. Notabilis species. *Thallus* K flavens, radicibus peculiaribus etiam in fissuris saxorum penetrantibus. Spermogonia extus nigra, spermatiis arcuatis, long. 0,020-25, crass. 0,0006 millim. »

13. *Lepraria latebrarum* Ach.

## II. — ROCHERS DE PITSCHNER.

Ces rochers font partie de la chaîne des Grands-Mulets, et sont formés comme eux de schistes cristallins très compacts, ayant l'aspect du granit. La végétation des Grands-Mulets consiste en 24 Phanérogames, 26 Mousses, 2 Hépatiques et 28 Lichens. Les rochers de Pitschner, qui surgissent au-dessus du glacier et s'élèvent à la hauteur de 3289 mètres, n'offrent que 8 Phanérogames, quelques Mousses et 12 Lichens.

1. *Gladonia acuminata* Ach. — Fertile.

2. *Thamnolia vermicularis* Ach. — Stérile, sur la terre des rochers et mêlé au suivant.

3. *Alectoria ochroleuca* Ehrhr. — Ce Lichen a, dans quelques échantillons, un thalle très peu élevé, très ténu, avec des extrémités concolores ou à peine noircies.

4. *Parmelia encausta* Ach. — Stérile.

5. *Gyrophora crustulosa* Ach. — Stérile.

6. *Gyrophora cylindrica* Dub., avec la var. *Delisei* Despr. — Fertiles.

7. *Gyrophora erosa* Hoffm. — Stérile.

8. *Lecanora cinerea* Nyl. — Fertile, mais sans spermogonies.

9. *Lecidea glomerans* Nyl.

10. *Lecidea Morio* Ram. — Stérile.

11. *Lecidea galbula* Ram. — Stérile.

12. *Lecidea alpicola* Nyl. — Fertile.

### III. — ROCHERS DE LA TOURNETTE.

Ce sont les derniers rochers que l'on rencontre en montant au Mont-Blanc par les bords du Dromadaire. Ils sont formés de protogine et s'élèvent à 4700 mètres. Ce sont les plus hauts rochers de l'Europe centrale, et, comme entre eux et la cime du Mont-Blanc il n'existe qu'une vaste étendue de neige, ils marquent la limite extrême de la végétation sur cette partie de l'Europe. Là les Lichens seuls peuvent vivre et ils sont en bien petit nombre, deux seulement. Au lieu de s'étaler sur le plat des roches, ils se réfugient dans les angles et ce n'est qu'avec les plus grandes difficultés qu'on peut les recueillir :

1. *Gyrophora proboscidea* DC. — Le thalle, qui est stérile, présente la réaction ordinaire,  $K (CaCl) \pm$ , mais il est tellement peu développé (il ne mesure que 8 ou 10 millimètres) qu'on pourrait en faire une forme *minima*.

2. *Lecidea glomerans* Nyl. — Ce Lichen est aussi beaucoup moins développé que dans les deux localités précédentes.

### IV. — AIGUILLE DU DRU.

Ce rocher, formé de protogine, est une sorte d'obélisque qui s'élève à 2000 mètres au-dessus de la mer de glace ; son altitude totale est de 3815 mètres. Il passe à bon droit pour le pic le plus difficile à gravir de la chaîne des Alpes, et ceux qui osent s'aventurer sur ses flancs courent risque de la vie. Là, la végétation consiste uniquement en Lichens ; ils y vivent en grand nombre, mais on comprend qu'à cause des difficultés de l'ascension, M. Vallot se soit trouvé dans l'impossibilité d'en faire une ample moisson. Il a pu seulement détacher du sommet une pierre sur laquelle se trouvaient 3 Lichens :

1. *Gyrophora crustulosa* Ach. — Stérile.
2. *Lecidea armeniaca* DC. — Stérile.
3. *Lecidea geographica* Nyl. — Ce Lichen est fertile et offre tous les caractères du type, si ce n'est que les spores ont des dimensions beaucoup moindres, elles ne mesurent que 0<sup>m</sup>,018 de longueur sur 0<sup>m</sup>,011 de largeur. Cette petitesse des spores tient-elle à l'altitude ou à la jeunesse du thalle ?

En résumé, M. Vallot a recueilli 46 Lichens, sans compter les variétés, et comme 11 de ces plantes se sont trouvées dans plusieurs localités à la fois, il en résulte qu'il a rapporté un total de 35 espèces. Je ne veux pas terminer sans avoir adressé mes remerciements à M. Nylander, qui, avec sa bienveillance habituelle, a bien voulu me guider pour la détermination de certaines de ces espèces que l'on ne trouve jamais que sur les montagnes élevées.

---

## SÉANCE DU 22 AVRIL 1887.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE, PREMIER VICE-PRÉSIDENT.

M. de Seynes, Président, obligé de s'absenter de Paris pendant quelques jours, se fait excuser de ne pouvoir assister à la séance.

M. Costantin, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 25 mars, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président, par suite des présentations faites dans la dernière séance, proclame membres de la Société :

MM. FUZET (l'abbé), curé de Saint-Constans, par Maurs (Cantal), présenté par MM. l'abbé Hue et Malinvaud.

KLINCKSIECK (Paul), libraire, rue de Sèvres, 15, à Paris, présenté par MM. Malinvaud et Patouillard.

M. le Président annonce deux nouvelles présentations.

M. le Président rappelle à la Société qu'elle est réunie extraordinairement pour se prononcer par un vote sur les questions expo-